Évaluation des pratiques professionnelles en médecine générale :

Quelle prise en charge des infections sexuellement transmissibles en Seine-Maritime ?

Thèse de médecine générale soutenue le 28 septembre 2018

Manon LEREBOURS Pleinière du COREVIH Normandie Rouen le 23/05/2019



- Infections à *Chlamydia trachomatis*
- Infections à Neisseria gonorrhoeae
- Syphilis

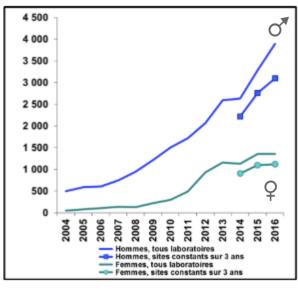
Matériels et méthodes

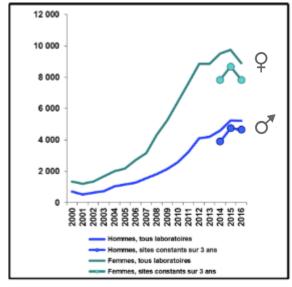
Résultats

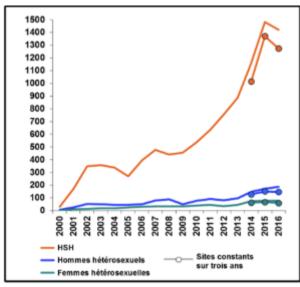
Discussion

Conclusion

1/ Recrudescence des IST







Évolution du nombre de cas Évolution de gonococcies selon le sexe d'infections uro-génitales à

du nombre C. trachomatis

Évolution du nombre de cas de syphilis récente selon l'orientation sexuelle

Réseau Rénago, France 2004-201 Réseau Rénachla, France 2000-2016 Réseau RésIST, France 2000-2016

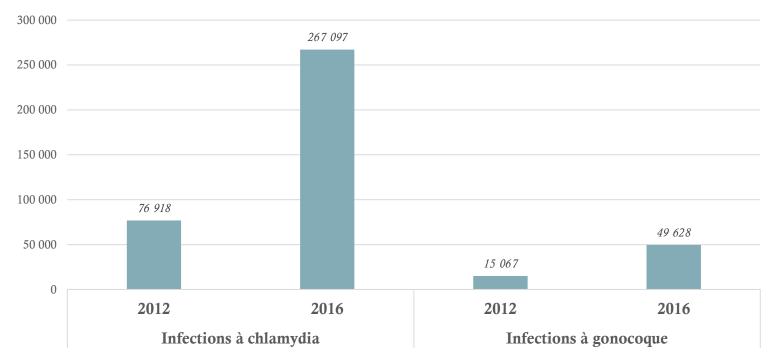
Matériels et méthodes

Résultats

Discussion

Conclusion

Multiplication par 3 de l'estimation du nombre de diagnostics d'infections à chlamydia et à gonocoque entre 2012 et 2016, chez les patients de 15 ans et plus



Santé publique France. Estimations nationales et régionales du nombre de diagnostics d'infections à chlamydia et à gonocoque en France en 2016. Saint-Maurice; 2018

Discussion

Conclusion

2/ Et pourtant : conséquences potentiellement graves à moyen et long terme

- **Syphilis :** syphilis néonatale, neuro-syphilis ⁽¹⁾
- **Chlamydiose**: 50 % des salpingites chez les femmes jeunes, 70 % des stérilités tubaires (2)
- Gonococcie : algies pelviennes chroniques, GEU, infertilité tubaire
- **Co-infection VIH** (3):
- **VIH/Syphilis** : 1/3 des patients diagnostiqués pour une syphilis récente en 2016 étaient co-infectés par le VIH
- VIH/Gonococcie : 13 % des patients diagnostiqués pour une gonococcie en 2016 étaient co-infectés par le VIH (19 % chez les HSH)

⁽¹⁾ Rasoldier V, Caumes E. Lett Neurol. 2017

⁽²⁾ Recommandations diagnostiques et thérapeutiques pour les Maladies Sexuellement Transmissibles, Société Française de Dermatologie; 2016

⁽³⁾ Bulletins des réseaux de surveillance des IST 2016, Santé publique France; 2018

3/ Traitement antibiotique des IST accessible en ambulatoire

4/ Médecin généraliste (MG), interlocuteur privilégié

- Pivot du parcours de soins
- Personne ressource privilégiée par les patients pour la prise en charge de l'ensemble des IST déclarées *

^{*} Gode lier M. Enquête sur la sexualité en France: pratiques, genres et santé. (2008) (échantillon de 12 364 personnes)

Matériels et méthodes

Résultats

Discussion

Conclusion

Objectif:

Établir un état des lieux de la prise en charge ambulatoire des IST en Seine-Maritime en évaluant à la fois la prise en charge globale médicamenteuse et non médicamenteuse des patients

Matériels et méthodes

Résultats

Discussion

Conclusion

Matériels et méthodes

Échantillon de MG inscrits sur la liste de l'Union régionale des médecins libéraux (URML), contacté par téléphone

- → Envoi d'un auto-questionnaire par voie postale ou électronique
- Sous forme de **vignettes cliniques**

Vignette 1:

Urétrite aigüe purulente chez un homme âgé de 22 ans ayant eu un rapport sexuel non protégé avec un autre homme 10 jours auparavant.

Vignette 2:

Chancre syphilitique chez un homme âgé de 35 ans.

Matériels et méthodes

Résultats

Discussion

Conclusion

Résultats

Matériels et méthodes

Résultats

Discussion

Conclusion



632 MG contactés par téléphone

451 MG inclus

240 questionnaires envoyés par voie postale 211 questionnaires envoyés par voie électronique

120 questionnaires reçus par voie postale

116 questionnaires reçus par voie électronique

181 MG exclus:

- 45 : refus
- 80 : pas de réponse au téléphone
- 56: MG retraités ou médecins pratiquants une activité clinique particulière exclusive (angiologue, urge ntiste, os té o pathe ...)

n = 236, Taux de réponse :

52,3 % des MG répondants

18.8 % des MG installés en Seine-Maritime

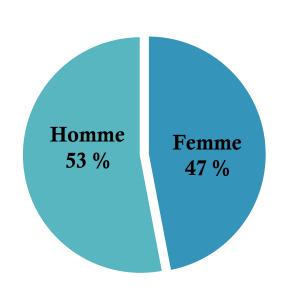
Matériels et méthodes

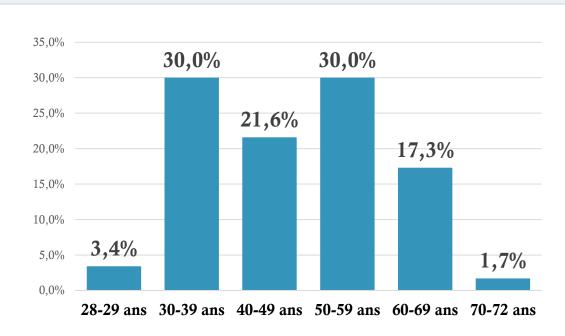
Résultats

Discussion

Conclusion

<u>Profil des répondants</u>:





Âge moyen en années : 48 (± 12,0)

Consultations moyenne par semaine, n (σ)	118,6 (+/- 35,8)
Durée moyenne d'exercice de la médecine générale (hors études) en années (σ)	18,8 (+/- 12,0)

Vignette n°1 : urétrite aigüe purulente

- 217 MG (92 %) prescrivent des examens complémentaires devant un tableau clinique d' IST symptomatique.
- Mais => Mauvaise connaissance des examens de dépistage à prescrire

	N. gonorrhoeae, n (%)	C. trachomatis, n (%)
Sérologie	17 (7,8)	44 (20,3)
ED, culture et antibiogramme sur écoulement urétral	161 (74,2)	100 (46,1)
PCR sur 1er jet d'urine	63 (29)	114 (52,5)
PCR sur écouvillon urétral	57 (26,3)	51 (23,5)
PCR sur prélèvement pharyngé	18 (8,3)	11 (5,1)
PCR sur prélèvement anal	16 (7,4)	9 (4,2)
Autres*	2 (0,9)	0 (0,0)
Réponse attendue selon recommandations : N. gonorrhoeae : ED + PCR urine +/- pharynx +/- anal C. trachomatis : PCR urine +/- pharynx +/- anal	23 (10,6)	65 (30,0)

*sérologie VIH, VHB, VHC, TPHA VRDL : 2 (0,01)

Virus de l'immunodeficience humaine (VIH), virus de l'hépatite B (VHB), virus de l'hépatite C (VHC)

Matériels et méthodes

Résultats

Discussion

Conclusion

Dépistage des autres IST possiblement associées proposé par les MG (n=217)

	n (%)
Sérologie VIH	216 (99,5)
Sérologie VHA	24 (11,1)
Sérologie VHB	201 (92,6)
Sérologie VHC	195 (89,9)
Sérologie syphilis	208 (95,9)
Réponse attendue selon recommandations : Sérologie VIH + VHB + VHC + syphilis	159 (67,37)

Matériels et méthodes

Résultats

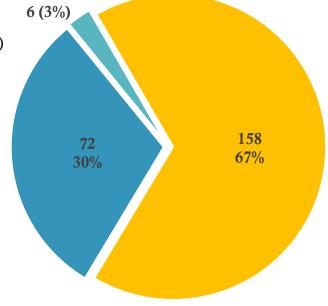
Discussion

Conclusion

Traitements proposés pour le traitement d'une urétrite aigue (n=236)

33 % en accord avec les recommandations actuelles (1)

- MG les plus jeunes (p<0,0001)
- MG effectuant moins de consultations par semaine (p<0,0022)



- Ceftriaxone (500 mg en dose unique)
- + Azithromycine (1 gr en dose unique)
- Ceftriaxone (500 mg en dose unique)

- + Doxycycline (100 mg matin et soir pendant 7j)
- Hors recommandations

(1) Recommandations diagnostiques et thérapeutiques pour les Maladies Sexuellement Transmissibles. Société Française de Dermatologie; 2016.

Vignette n°1 : urétrite aigüe purulente

Dépistage du partenaire (n=236):

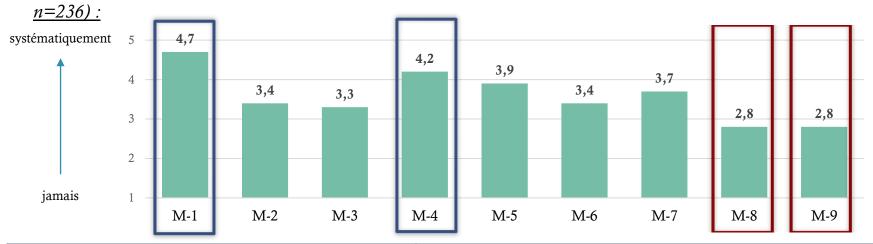
• 183 MG (77,5 %) dépistent le partenaire dès cette 1 ère consultation

Traitement du partenaire (n=236):

	n (%)
Oui, mais seulement si les examens complémentaires sont positifs, adaptés à l'antibiogramme	112 (47,5)
Systématiquement	114 (48,3)
Non, car il est asymptomatique	10 (4,2)
Réponse attendue selon recommandation :	
Systématiquement	114 (48,3)

Vignette n°1 : urétrite aigüe purulente

Mesures associées (valeurs moyennes des réponses par mesure,



M-1 : Conseil de port de préservatif (ou abstinence sexuelle) pendant 7 jours	M-6 : Education sur le mode de transmission des IST (rapports buccogénitaux notamment) et évaluation des connaissances du patient
M-2 : Réévaluation clinique à J3 si persistance des symptômes et à J7 systématiquement	M-7 : Education sur les risques de recontamination et les motifs devant faire consulter
M-3: Questionnement sur le nombre de partenaires sexuels	M-8 : Recherche l'usage de drogue(s) injectable(s)
M-4 : Questionnement sur l'utilisation du préservatif	M-9 : Questionnement sur des relations sexuelles avec des populations à risque (travailleuses du sexe, fréquentation de lieux de rencontres multiples)
M-5 : Questionnement sur les antécédents d'IST chez le patient ou ses partenaires	

Vignette n°2: chancre syphilitique

Les MG se sentent t-ils à l'aise dans la prise en charge de la syphilis?

- Prise en charge relève de la médecine générale : 138 MG (58 %)
- Aucune aide pour la prise en charge : 38 MG (16 %) = MG les plus âgés (p<0,0399)
- Demande aide pour la prise en charge : 198 MG (84 %)

Orientation du patient (n=236) :

, 	n (%)
Centre d'infectiologie	158 (67,0)
Appel plateforme normantibio	57 (24,2)
Aucun	38 (16,1)
Autre *	17 (7,2)

*Autre : centre gratuit d'information, de dépistage et de diagnostic (CeGIDD) : 1 (0,42), dermatologue : 7 (3,0), urologue : 2 (0,8), antibioclic : 7 (3,0)

Matériels et méthodes

Résultats

Discussion

Conclusion

Discussion

Résultats:

1/ Estimation faible du nombre de diagnostic d'IST dans la patientèle des MG = 7,7 diagnostics d'IST/an soit 0,12 % de leur activité

- **sous-diagnostic** probable ⁽¹⁾
- 2/ Méconnaissance du dépistage biologique de *C. trachomatis* et *N. gonorroheae* et du suivi biologique de la syphilis
- recommandations peu lisibles (147 pages de recommandations, fastidieux), TAAN multi-site non remboursés, changement de recommandation récent pour le dépistage de la syphilis

(1) Agguzzoli F, Le Fur P, Sermet, C.R.E.D.E.S. Paris. FRA. (1994)

3/ Méconnaissance des recommandations thérapeutiques de l'urétrite :

- ➤ **Résultats en accord avec la littérature** (en 2004 : 1/3 aux Etats-Unis ⁽¹⁾, en 2006 : 20 % en France)
- Manque de connaissance ou manque de confiance envers les recommandations (3)
- Phénomène d'inertie clinique (4)
- Dissociation entre la préoccupation des MG par l'antibiorésistance et leur implication en pratique (5)

(1) Kane BG et al. Acad Emerg Med. (2004)

(2) Réseau Sentinelles. Enquête « Urétrites masculines ». (2008)

(3) Choudhry N et al. Ann Intern Med. (2005)

(4) Phillips LS et al. Ann Intern Med. (2001)

(5) Simps on SA et al. J Antimicrob Chemother. (2007)

4/ MG les plus jeunes et les MG effectuant moins de consultations par semaine

• Pratiques plus en accord avec les recommandations (1,2)

5/ Difficulté à aborder la prévention et la santé sexuelle (3)

(1) Chan RKW et al. Sex Health. (2008)

(2) Gjelstad S et al. J Antimicrob Chemother. (2011)

(3) Blanc T. Prévention et dépistage des infections sexuellement transmissibles en médecine générale. Thèse d'exercice.

Amélioration des pratiques :

- Tous les 7 ans environ, 50 % des connaissances acquises deviennent obsolètes (1).
- Obligation légale de participation à un programme de Développement Professionnel Continu (DPC), tous les 3 ans depuis 2016
 - actions présentielles : groupes de pairs, séminaires, congrès, formations universitaires...
 - > actions non présentielles : presses et revues, e-learning...
- Entre 2013 et 2015, 45 % des 130 449 médecins éligibles ont participé à une formation financée par l'Agence nationale du DPC (2).

(1) CN FMCH. L'obligation de formation médicale continue. Historique, état des lieux et perspectives. Juin 2005 (2) DREES. Portrait des professionnels de santé. 2016; 106-108.

Sur le plan infectieux :

- Site internet d'aide à la prescription (Antibioclic) : entre 6000 et 8000 utilisateurs/jour en 2018
- Plateforme d'avis = numéro d'appel unique en Normandie (Normantibio) crée en juillet 2016 pour le conseil en antibiothérapie
- Recommandations plus lisibles
- Communiquer sur les épidémies locales (exemple : épidémie d'hépatite A dans la communauté HSH 2016/2017)

Discussion

Conclusion

Sur le plan de la santé sexuelle :

• Affiches en salle d'attente, consultations dédiées à la santé sexuelle, consulter seul les adolescents, rappeler le secret médical (1,2)

Méthode:

• **Entretien motivationnel** plutôt qu'un entretien directif ⁽³⁾

(1) Fortoul L, Escande J. Comment améliorer l'abord de la sexualité des adolescents en consultations de médecine générale (2017)

(2) Bartoli S. Aborder la sexualité en médecine générale (2015)

(3) Fisher JD et al. J Acquire Immune Defic Syndr (2004)

Matériels et méthodes

Résultats

Discussion

Conclusion

Conclusion

Une **amélioration des pratiques professionnelles** concernant la prise en charge en ambulatoire des IST semble **nécessaire** en Seine-Maritime.

Le relais d'informations et les actualisations de recommandations thérapeutiques doivent être rendus plus accessibles auprès des MG.

Mais peut-être que vous avez d'autres idées pour améliorer la prise en charge des IST ?

Merci de votre attention!

Prise en charge de la syphilis

		Syphilis Primaire Syphilis Secondaire			Syphilis Latente Précoce				
	Syphilis PRÉCOCE: Évolution < 1 an	3 semaines après le contage	Chancre	ap	emaines orès le ancre	Cutanéo- muqueuses, poly- dénopathie,		ses, Serologie syphilis positive avec	
Clinique	ills CE: <1an	Constant (100% des patients infectés)	syphilitique	des	stant (1/3 patients ectés)			notion de contage < 1 an et EC normal	
ue	evo T		Syphilis Tertiaire					ilis Latente Tardive	
	Syphilis TARDIVE: évolution > 1 an			(cutar	(cutanéo-muqueuse, avec		gie syphilis positive notion de contage atée et EC normal		
	: Lan	Très i	are		oie, neuro- tardive)	syphilis	non a	atee et EC normal	
	Sérologie								
Examens complémentaires	 ⇒ Dépistage initial par un <u>test tréponémique</u> (II) qualitatif (= EIA, EUSA qui se positivent vers J7-J10 du chancre) ⇒ Confirmé en cas de positivité par un <u>test non tréponémique</u> (INI) (= VDRL qui se positive vers J10-J15 du chancre) 						(INI)		
dino	TT + et VD	RL+ IT-et V	DRL -		TT + et VDI	RL -		TT - et VDRL +	
démentai		Syphilis non guérie Pas de syphilis ou sé trop précoce (= contrôler à Sé e			Syphilis guerie (cicatrice			Faux positif du VDRL	
ires	Si signes neurologiques, ophtalmiques et auditifs, adresser en maladies infectieuses pour la réalisation d'une panction lombaire						nfectieuses pour la		
	En l'absen	ice d'allergie :							
Traitement	PENICILLINE G sous forme retard (benzathine benzylpéricilline), EXTENCILLINE® IM : Syphilis précoce : 1 injection IM de 2,4 millions d'unités Syphilis tardive : 3 injections IM de 2,4 millions d'unités à 1 semaine d'intervalle Neurosyphilis : traitement hospitalier Pénicilline G IV 2 à 3 semaines								
ment	Garder le patient sous surveillance 30 mn après l'administration du traitement car possi réaction allergique immédiate ou réaction de Jerish Hercheimer (malaise, fièvre et chu de la pression artérielle) : avoir un matériel d'urgence prêt et en bon état						se, fièvre et chute		
Suiv	Le succès	à négativation	ar la décroissa			ntrôle à	M3, M	6, M12 puis tous les	
<u>.</u>	 Divisé par 4 à 3-6 mois Négativé à 1 an (syphilis précoce) ou 2 ans (syphilis tardive) Si réascension du VDRL : recontamination à évoquer 								
		e et traitement							
Mes	Si contac	t inférieur à 6 s	emaines :	_	act supérie			5:	
Mesures Associées	Tra	itement systén	natique	Sérologie positive : traitement Sérologie négative : contrôler à 3 mois					
	Prá	Dépistage des IST associées chez le patient et le/les partenaires Prévention et éducation au port du préservatif; au risque de recontamination							

Urétrites et cervicites non compliquées

Clinique	Femmes : Asymptomatique (70 % des cas), cervicite avec leucorrhées, dysurie, dyspareunie Hommes : Urétrite avec écoulement urétral, dysurie, brûlures mictionnelles Dans les deux sexes : Rechercher des localisations ano-rectales et pharyngées associées, le plus souvent asymptomatique (fonction des pratiques sexuelles)							
	Devant toute suspicion d'urétrite ou de cervicite : réaliser des examens microbiologiques afin de dépister une infection à Neisseria gonorrhoeae (NG) et/ou Chlamydiae trachomatis (4)							
	Si symptomatique: Si asymptomatique:							
	Femme Homme Femme Homme							
	1/ ED, culture, antibiogra	plex NG/CT						
Diagn	l'endocol et péri-	élèvement de coulement urétral ontané	71010		- Prélèvement 1 ^{er} jet d'urine			
osti	2/ TAAN duplex I	NG/CT		+				
Diagnostic microbiologique	l'endocol et péri d' urétral lors d'un	élèvement la jet urine	 Prélèvement pharyngé et/ou anal en fonction des pratiques sexuelles 					
iologiqu	examen au + speculum - Prélèvement pharyn	ać at/au anal	2/ Dans un second temps : si TAAN NG positif, demander une culture					
e	en fonction des prat							
Traitement	culture car leur sensibilité est supérieure. Cependant une culture avec antibiogramme est obligatoire afin de rechercher une résistance aux antibiotiques : fréquence croissante des gonocoques multi-résistants. Le traitement recommandé en 1ère intention associe : Un traitement anti-chlamydiae : Un traitement anti-chlamydiae : CEFTRIAXONE® 500 mg en une injection IM unique (ou) DOXYCYCLINE 10 mg x 2/j par voie orale pendant 7 jours) en cas d'atteinte ano-rectal							
	Information – dépistage et traiter							
Au	Informer les patients du risque de ⇒ Importance des rapports ses			rvatifs) p	endant au moins 7 i.			
Autres mesure	⇒ Importance des rapports sexuels protégés (utilisation de préservatifs) pendant au moins 7 j. Prévenir le(s) partenaire(s) récent(s) (2 mois précédents les premiers symptômes) et proposer leur dépistage et/ou orientation vers un CeGIDD. Un traitement est à prescrire en probabiliste si le/la conjoint(e) est symptomatique.							
E C	Vaccinations:							
5,	- Contre l'hépatite B → à tout patient non vacciné et/ou non immunisé (Ac antiHbs < 10 UI/L). - Contre l'hépatite A → recommandée chez tous les patients HSH si IgG VHA - Contre l'HPV → jeunes filles de 11 à 19 ans et HSH jusqu'à l'âpe de 26 ans.							
	Bilan de dépistage des autres IS	ís à distance d'un r	apport sexuel à	risque	:			
	1ère consultation	6 semai	nes		3 mois			
	Sérologie VIH Sérologie VHB Sérologie VHB Sérologie VHC Sérologie VHC Sérologie syphilis IgG anti-VHA si HSH VHC +		ort anal et/ou traumatiqu		gie VHC, si rapport			
	Consultation de suivi :							
	À 3 jours, si les symptômes persistent. À 7-jours;-consultation-systématique-de-contrôle.							
	Absence de contrôle systématique des TAAN NG/CT post traitement							